



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Couleurs DES COURS

Le Centre Scolaire Don Bosco
Les Anciens de Liège



1^{re} ANNÉE — OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE 2019 — PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL — P501137 — BUREAU DU DÉPÔT : 4099 LIÈGE X
ÉDITEUR RESPONSABLE : M. THIBAUT, J.L. — RUE CHARLEMAGNE 160, 4020 JUPILLE-SUR-MEUSE

N° 5

SOMMAIRE

04
-09

Les Anciens
de Liège

- Tu dois savoir...
- Vers l'autre rive
- Plaine de jeux
- Éduquer à l'heure du numérique
- Le Cardinal Lopez
- Rudy Hainaux

10
-11

Don Bosco
& CEFA

- Les 7 TQE à la VSP
- Jeunes profs à farnières
- Cérémonie d'hommage
- FEDEMOT au Cefa

12
-13

Saint-Jean
Berchmans
& Sainte-Marie

- Théâtre : Ruy Blas
- Cinéma : Green Book
- Maison de la Science
- Fort de Chaudfontaine
- Patinoire
- Centrale de Chooz

14
-15

École
Fondamentale

- Donboscook
- Moments traditionnels
- Saint Nicolas
- Exercice incendie

À vos agendas...



Janvier

- École fondamentale
Du 15 au 17 : classes vertes pour les maternelles
23 : photo individuelle
- Don Bosco
21 : réunion de parents
Du 27 au 31 : semaine de la citoyenneté
29 : Fête de Don Bosco

Février

- École fondamentale
8 : Blind Test organisé par l'A.P.
Du 12 au 21 : classe de neige à Chiesa pour les 6^{es}
- Don Bosco
3 : journée pédagogique
Du 19 au 21 : conseils de classe

Mars

- École fondamentale
8 : Carnaval à l'école
Les 28 et 29 : Fancy Fair
- Don Bosco
2 : bulletin 3
12 et 13 : SIEP
16 : réunion de parents

D'autres informations peuvent être communiquées.
Restez attentifs aux courriers de l'école.

Rue Charlemagne, 160
4020 Liège
0477 21 25 48
www.anciensdblee.be

Rue des Wallons, 59
4000 Liège
04 229 78 70
www.idbl.be

Rue des Wallons, 59
4000 Liège
04 229 78 90
www.saint-jean-berchmans.be

Rue des Wallons, 63
4000 Liège
04 252 64 35
www.donboscoliege.be

L'ÉDITO

Q

QUAND LES PROFS aiment leurs élèves

La période de Noël nous donne à lire de beaux textes spirituels ou encore poétiques. Mais, pour cet édito, je mettrai en lumière une thèse réalisée récemment par un chercheur français, Maël Virat.

En substance, Virat constate qu'un aspect de la culture de l'école – française en l'occurrence – concerne le fait qu'un enseignant n'a pas à avoir d'émotions dans son travail en classe. Il s'appuie sur de nombreuses études internationales pour affirmer que la relation affective enseignant-élève a des effets positifs sur l'apprentissage. En ce sens, la relation affective est au service de la transmission des savoirs et il est erroné de vouloir les opposer.

Avec ce courant actuel de la « performance » qui perce aussi dans les systèmes éducatifs, il est heureux que des personnes revisitent les principes fondamentaux de l'éducation pour rappeler que ses actions reposent avant tout sur une relation humaine de qualité entre un « maître » et son « élève ». Ainsi, l'enfant ou le jeune peut dès lors accomplir ce pourquoi il est « programmé », GRANDIR !

En d'autres mots... et certainement moins long à lire qu'une thèse universitaire : « Que les jeunes soient aimés et se sachent aimés ! » (Don Bosco).

Heureuse fête de Noël à toutes et tous, et que l'année nouvelle nous fasse tous « grandir » !

Eric Vanderstukken

Tu dois savoir...

- Que nous désirons en revenir aux fondamentaux que Don Bosco nous a enseignés à savoir le service des jeunes.
- Que nous voulons servir de RELAIS entre eux et vous anciens (stages, emplois, contacts humains, ...).
- Que nous voudrions pouvoir aider nos jeunes les plus démunis afin de leur permettre de faire face par exemple à leurs frais scolaires.
- Que nous nous engageons plus que jamais à te tenir au courant de ce qui se passe chez les anciens et dans nos écoles grâce à nos news et à notre nouvelle revue « Couleur des cours » rédigée en collaboration avec les dites écoles que tu peux soit consulter en version numérique sur notre site www.anciensdbleige.be soit recevoir en version papier.

Si notre projet t'intéresse, si tu veux rester en relation avec nous et ton ancienne école, si ce n'est déjà fait, envoie-nous ton adresse mail sur notre adresse : Contactadbleige@gmail.com

Une petite participation de ta part serait bien évidemment la bienvenue.

À titre indicatif, nous proposons pour 2020 les mêmes montants qu'en 2019 soit

Membre : 10 €

Solidarité : 16 €

D'honneur : 25 €

Jeunes : 5 €

Voici les précisions quant au compte sur lequel tu peux verser :

IBAN : BE40 0000 3311 2463

À l'Association des ADB de Liège

Cité Delrée 1 à 4130 Tilff.

En communication merci d'indiquer : Participation 2020

De l'autre rive

Le 7 septembre, nous avons appris le décès à l'âge de 89 ans de Victor PIJLS, époux de Marie MOMMENES. Victor était en mécanique de Don Bosco depuis 1949.

Le 20 septembre, nous avons appris le décès à l'âge de 86 ans de Jean CAES, époux de Bernadette BORGOENS. Jean était professeur de gymnastique dans les écoles de Don Bosco et de Saint-Jean.

Plaine de Jeux de Juillet à Don Bosco Liège

Du 8 au 12, avait lieu une plaine de jeux à Liège.

50 enfants de l'école primaire Don Bosco se sont inscrits. Les enfants se sont bien amusés durant cette semaine. Au programme : sortie au Parc de Cointe ; activités d'engins à propulsion musculaire (vélos, trottinettes, rollers...) ; grand jeu à partir de jeux en bois ; ateliers : peinture, cuisine, danse, tournoi ; activité piscine. Rien d'extraordinaire dans les animations si ce n'est de proposer des activités qui étaient bien animées et de construire des relations de qualités. Cette proposition vient en complémentarité avec les autres structures scolaires et paroissiales ; il s'agit ainsi d'offrir une

Le 19 octobre, nous avons appris le décès à l'âge de 65 ans de Jean-Claude LAMBERTY. Jean-Claude était éducateur/économiste à Saint-Jean Berchmans

Nous avons appris le décès à l'âge de 91 ans d'Albert DELEPINE, veuf d'Andrée ROMIGNOT. Albert était professeur, puis sous-directeur de Don Bosco et papa de Paul DELEPINE.

Le 26 novembre, nous avons appris le décès à l'âge de 71 ans d'Eugène HERION, époux de Liliane BERTRAND. Eugène était professeur de Don Bosco dans l'Arts Graphiques.

série de lieux et d'initiatives où les enfants et les jeunes peuvent mettre des liens entre l'école, la famille, le quartier...

Cette première approche nous renvoie aux prochaines vacances où nous espérons pouvoir offrir au moins deux semaines d'animations et, peut-être, un petit camp pour les enfants du quartier. Pour cela, il nous faut des animateurs de qualité avec qui nous pourrions mettre en place ce projet. Appel est lancé aux bonnes volontés... !

Bruno Stordeur, sdb



Éduquer à l'heure du numérique

Lourdes octobre 2019 : rencontre de tous les membres de la famille salésienne.

Une délégation des Anciens de Liège y représentait notre association.

A noter aussi la Présence de Marc Tirtiaux et Egede Schlemmer président et secrétaire de la fédération des Anciens Belgique-sud.

De nombreuses rencontres ponctuaient ces journées très enrichissantes pour tous éducateurs ou acteurs de terrain amenés à entourer les jeunes.

Il s'agit d'être connecté ... et surtout vigilant !

Jean Matos, formateur en éthique médicale en éducation affective relationnelle et sexuelle a dressé un état des lieux des pratiques et modes

adolescentes face au numérique. Sans être alarmistes, ni naïfs, il nous faut prendre conscience de nouveaux comportements qui peuvent impacter les jeunes de tous milieux.

Jean Vanesson, directeur général de « Vers le haut » un laboratoire d'idées dédié aux jeunes et aux familles, est persuadé que l'éducation est la meilleure réponse possible aux problèmes du pays. Et si nous devenions tous éducateurs ? Tel est le défi qu'il nous propose.

Sœur Bernadette Moriau dont la guérison est jugée inexplicable en l'état actuel des connaissances scientifiques, nous a fait part, simplement, de son expérience en tant que 70^{ème} miraculée de Lourdes.

Le Cardinal Cristobal Lopez Roméro, Archevêque de Rabat nous a confié l'importance de la rencontre de l'autre dans le monde interculturel où nous vivons.

Jean-Marie Petitclerc a invité les jeunes à la sainteté.

Comme le Pape François dans le même esprit que Don Bosco, il associe sainteté et joie.

Ateliers, randonnée, procession aux flambeaux, rallye ont bien sûr également ponctué ces journées ensoleillées.

Les Eucharisties mode salésienne nous ont rassemblés quotidiennement.

Que dire de plus... soirées conviviales où les participants français succombent aux charmes d'une bonne « Farnières » !

C'est aussi le moment où l'on échange projets idées entre anciens. Mais cela est une autre histoire et promis, on vous tient au courant !



Le Cardinal Cristobal Lopez Romero : archevêque et cardinal

D'abord, un migrant

Si le parcours d'un religieux salésien est toujours singulier (fait de déménagements, de changements de « mission »...), il faut bien reconnaître que celui de Cristobal Lopez Romero est assez incroyable.

Né en Andalousie en 1952 dans une famille très modeste (il a vécu sans électricité jusqu'à ses 10 ans), le jeune Cristobal connaît une première migration à l'âge de 9 mois : ses parents traversent toute l'Espagne pour aller gagner leur vie en Catalogne. C'est là qu'il grandit.

C'est là aussi qu'il rencontre les Salésiens. Il découvre la figure de Jean Bosco. Et les Salésiens. « Je les voyais autour de moi. J'ai vite compris qu'être Salésien, c'est être un éducateur, un ami, un frère, un prêtre. »

A 12 ans, la décision est prise : il sera Salésien. A 16 ans, en août 1968, il prononce ses premiers vœux et débute sa vie religieuse en Espagne. A Barcelone, il étudie la théologie, la philosophie, le journalisme.

Ensuite, un missionnaire

A l'âge de 32 ans. Je voulais être avec les plus pauvres. D'ailleurs, à l'époque, j'accompagnais les gitans. Quel choc de culture c'était alors ! Et là, on me demande de partir pour le Paraguay...

Il arrive dans un pays où il ne connaît qu'une seule personne. Il y exerce plusieurs « métiers » : pastorale des jeunes au collège salésien d'Asunción, directeur du Bulletin salésien, enseignant, missionnaire, curé de paroisse et même de 1994 à 2000, provincial. « Je me suis fait Paraguayen. Je voulais d'ailleurs y rester toute ma vie ».

Quelques semaines plus tard, le voilà envoyé... au Maroc. « Nouvelle langue, nouveau contexte. J'avais 50 ans et j'ai dû tout réapprendre, raconte-t-il. Ce fut une nouvelle migration. »

La communauté de Kenitra anime le centre de formation professionnel Don Bosco, dont tous les élèves sont musulmans. « Là encore, il passe de merveilleuses années. Après huit années sur place, il s'offre quelques mois de congé sabbatique... mais la congrégation le rappelle : nous avons besoin de toi en Bolivie, comme provincial.

L'océan Atlantique est à nouveau traversé... provisoirement car 3 ans et demi plus tard, en 2014, le nouveau recteur majeur le rappelle en Espagne, à nouveau comme provincial.

C'est ainsi que ce pigeon voyageur, migrant, est revenu au Maroc. « Vous comprenez que, du coup, pour moi, ma maison, c'est le monde. Et ma famille, l'humanité ». « Et de toute

façon, ajoute-t-il, nous sommes tous des migrants : nous sommes en route vers le Ciel ».

Fils de Dieu et... pourquoi pas un jour pontife !

Mgr Cristobal Lopez Romero est, depuis le 10 mars 2018, archevêque de Rabat, un diocèse immense (400 000 km²). « J'ai une paroisse à 500 km au nord de Rabat et une autre à 600 km au sud ! ». Dans ce pays musulman, le père Cristobal se définit d'abord comme un chrétien. « Je nourris une vraie amitié avec Jésus, qui est la colonne vertébrale de ma vie. Ma vie, ça a été de connaître, d'aimer, de suivre Jésus. Le reste, être prêtre, être évêque, ce ne sont que des circonstances ». Il est aussi, aime-t-il ajouter, un « pontife », c'est-à-dire un constructeur de ponts.

« Kenitra, où j'ai passé 8 années, en arabe, ça veut d'ailleurs dire petit pont ». « Etre pont, dans le monde d'aujourd'hui, c'est une vocation absolument nécessaire (...) Vous savez, ici au Maroc, nous sommes une Eglise insignifiante, toute petite, mais une Eglise belle et authentique, significative. Nous sommes un signe. »

Aujourd'hui, le nouveau cardinal Lopez a été créé lors d'un consistoire qui s'est tenu le 5 octobre au Vatican. Il rejoindra le collège de cardinaux qui compte environ 120 cardinaux électeurs.

Il a ensuite rendez-vous avec toute la famille salésienne de France, lors du rassemblement national programmé à Lourdes fin octobre.

Rudy Hainaux

Il était une fois... Rudy Hainaux, père salésien, curé de la paroisse Saint-François de Sales pendant 17 ans !



Certes il n'est pas ancien mais l'attention qu'il a toujours portée aux anciens valait bien ce petit article.

Rudy est né il y a de cela 59 ans à ... Anvers mais de famille ardennaise. Moins d'un an plus tard lui et ses parents déménagent à Herstal, ville qu'il ne quittera plus jusqu'à son arrivée chez les salésiens.

Il effectue sa scolarité au collège Notre Dame et St-Lambert à Herstal, primaires et secondaires.

Lors de son adolescence il fréquente assiduellement le SMJ (Service Missionnaire des Jeunes) ce qui lui vaut de se retrouver plusieurs fois à Farnières et d'y faire connaissance avec le monde salésien. Il y croise des jeunes de son âge mais aussi des moins jeunes et parmi eux le Père Joseph Toussaint.

A l'époque celui-ci organisait déjà des camps à Lourdes. Rudy s'y rendra à plusieurs reprises et fera même partie des équipes d'animation.

Le monde salésien lui plaît incontestablement ce qui l'amène à se poser des questions sur sa vie future.

Cette période de questionnement sera longue puisque ce n'est qu'après un cursus de 4 ans à l'Université de Liège (d'où il ressort, soit dit en passant, avec un diplôme de sociologie), que le jeune Rudy décidera de s'orienter vers la prêtrise en rejoignant la congrégation salésienne.

Ainsi en septembre 84 il rentre au postulat salésien et commence d'abord par rejoindre la communauté de Liège. Par la suite il fera son Noviciat à Bruxelles puis sa Philo toujours à Bruxelles ... chez les Jésuites dont il garde par ailleurs, me confie-t-il, un excellent souvenir. Dans le même temps, il effectue un service civil comme objecteur de conscience auprès de l'Arche, ASBL s'occupant de personnes handicapées.

S'en suivent 3 années de Théologie à Bruxelles puis retour à Liège qu'il ne quittera plus.

Commence alors une période de stage comme diacre. Ce sont ses premiers contacts avec la paroisse Saint François de Sales où il lui est demandé de s'occuper de différents groupes de jeunes comme celui des professions de foi, celui aussi qu'on appelait à l'époque les 12-16, ...

En 1994, il est ordonné prêtre.

Jusqu'en 1998, il sera affecté à l'Internat de l'école tout en donnant des cours de religion pendant la journée.

En septembre de cette année 1998, le Provincial de l'époque, le RP José Jeanmart, lui demande de rejoindre la paroisse Saint François de Sales où il est nommé vicaire.

4 ans plus tard, le curé de l'époque, le RP André Van der sloot, devient à son tour Provincial. Nous sommes en 2002. Rudy devient curé. Il le restera jusqu'en septembre 2019 !!!

Quand je lui demande de me citer quelques moments phares de sa vie à la tête de la pa-

roisse, il me répond que c'est difficile de faire un tri.

D'emblée il me cite quand même cette double occupation de l'église par les sans-papiers en 1999 d'abord en 2006 ensuite. Ces moments de grande solidarité il n'est pas prêt de les oublier.

Pour le reste, il me parle du travail en équipe pastorale, travail « avec des gens avec qui on peut réfléchir » ajoutant dans une même foulée que « les premiers responsables d'une paroisse c'est quand même les paroissiens », que l'important ce sont les différentes équipes, que « la paroisse c'est quelque chose qui se construit ensemble », que « le rôle d'un curé c'est avant tout d'être à l'écoute et de réorienter si nécessaire », que « l'on reçoit autant que l'on donne ».

Enfin il me parle des rencontres au jour le jour avec les paroissiens insistant sur le fait qu'il convient de s'adapter même si on ne peut pas accepter tout et que « l'important c'est que les gens se sentent accueillis et repartent avec une réponse ».

Aujourd'hui le Père Rudy est parti rejoindre la Communauté de Farnières où il m'explique avec la modestie qui le caractérise « donner un coup de main » à l'accueil, au secrétariat et dans la préparation d'un grand rassemblement prévu pour le changement d'année appelé « Nouvel an autrement ». D'autres choses se mettent en place me dit-il encore avec un air entendu ...

Bon vent, mon cher Rudy, et surtout pleine réussite dans ta nouvelle mission. Voilà ce que nous te souhaitons. Et merci encore pour tout ce que tu as fait à Liège !

Michel SCHOLTES



C'est ce mardi 19 novembre que nous sommes allés au centre de la VSP (Voix des Sans Papiers) de Liège. Dans le cadre du cours de religion et pour poursuivre le projet TempoColor de l'année dernière, nous voulions établir un premier contact avec les personnes qui vivent dans ce centre.

Dès notre arrivée, un silence total ! Nous découvrons les conditions de vie déplorables (pas de chauffage, dortoirs délabrés, toilettes insalubres,...) et nous ne nous sentons pas chez nous... Nous avons l'impression d'être étrangers. Cela nous a permis de comprendre le sentiment de rejet et le ressenti d'un sans-papiers.

Nous étions attendus par Jean qui nous a accueillis avec du thé et du café. Très vite, nous avons été rejoints par plusieurs personnes, elles aussi sans-papiers.

Nous avons beaucoup échangé sur leurs parcours, leurs vies, la difficulté de rester en contact avec femme et enfants restés au pays. Certains les ont quittés depuis 17 ans.

Une chose nous a tous marqués : ils gardent le sourire et l'espérance. Nous avons aussi compris que, contrairement aux idées reçues, ils n'ont pas choisi d'être ici, mais également qu'ils sont accueillants, serviables et tellement soudés.

À notre tour, nous les accueillerons à Don Bosco dans le courant du mois de janvier afin de les aider à perfectionner leurs connaissances en électricité.

Humainement parlant, ce fût une matinée très enrichissante pour chacun d'entre nous !

Les 7 TQE

Les jeunes profs à Farnières

Ces 19 et 20 novembre, j'ai été convoquée par notre direction, tout comme d'autres jeunes professeurs de différents instituts de Don Bosco, à participer à une formation ayant lieu à Farnières.

C'est avec beaucoup de questionnements que je me suis rendue à cette dernière. Que va-t-on y faire durant deux jours ? Pourquoi nous rendre dans un endroit qui pour certains était assez loin de leur établissement ?

J'y ai fait la rencontre d'autres jeunes professeurs bien sympathiques avec qui le feeling est tout de suite passé. Nos forma-

teurs, Ingrid et Luc, ont su avec habileté étayer nos discussions autour de nos pédagogies et nos pratiques et nous ont insufflé l'esprit de Don Bosco à travers différents ateliers.

C'est donc chargée d'une énergie nouvelle que je suis repartie de ces deux jours. J'espère pouvoir à mon tour partager cet esprit de Don Bosco dans mes classes.

Lucie Huggenberger



FEDEMOT au Cefa

Du 18 au 22 novembre, les jeunes du CEFA ont participé à des séances de sensibilisation à la sécurité routière...

FEDEMOT est une ASBL constituée de motocyclistes bénévoles attentifs à la sécurité et à la mobilité de tous et plus particulièrement des jeunes. Cette association, poursuit un double objectif d'information et de prévention sur l'usage du deux-roues motorisé qui constitue une des solutions de déplacement privilégiée par les jeunes.

En une demi-journée, sans temps mort, il s'agit d'attirer l'attention des jeunes sur l'importance de la conduite responsable d'un deux-roues motorisé, (...) en alternant des ateliers théoriques et pratiques s'axant sur les attitudes et les comportements adéquats à acquérir pour réduire le risque d'accident et leur gravité. Concrètement, de la séance initiale de sensibilisation à l'atelier secourisme en passant par la prise en main d'un scooter électrique sur la piste ; l'attention de nos jeunes était constamment sollicitée...

En fin de semaine, les formateurs de l'ASBL étaient unanimes : nos jeunes étaient actifs, curieux et leur comportement avait été, tout au long de la semaine, irréprochable...

Les professeurs des cours généraux qui, chaque jour dans l'après-midi organisaient un débriefing, ont constaté l'intérêt suscité par l'activité...

Lucie Huggenberger

Cérémonie d'hommage

Ces deux dernières années, la vie de notre école a été endeuillée par le départ d'élèves et de professeurs partis trop tôt. La perte des jeunes ayant ébranlé nos étudiants, une cérémonie du souvenir était une belle occasion de leur rendre hommage. Avec l'aide de grands élèves, des textes et des chants ont été choisis et l'Equipe d'Animation Pastorale a préparé la cérémonie.

Le jeudi 7 novembre en 4^e heure, élèves, professeurs et familles ont été invités dans l'église pour une heure de recueillement. Une cinquantaine de personnes étaient présentes. Nous avons fait mémoire des défunts et des bons moments passés ensemble mais avons aussi rendu grâce pour les vivants qui partagent nos vies et pour les rencontres à venir. Enfin, ceux qui l'ont souhaité sont venus allumer une bougie au cierge Pascal, en souvenir d'un proche décédé.

C'est dans un recueillement particulièrement profond et habité que chacun a vécu cette cérémonie à la fois émouvante et porteuse d'espoir.



Théâtre de Liège : Ruy Blas

Représentation de la pièce de Victor Hugo pour nos élèves de 5^e et 6^e renfo. Français.



Jean-Claude Lamberty

Le 19 octobre 2019, notre ancien collègue Jean-Claude Lamberty s'en est allé vers le grand large...



Maison de la Science

Découverte d'expériences scientifiques de la Maison de la Science pour nos élèves de 3GT (sjb) et 5Q et 6Q (SM).

Cinéma : "Green Book"

Rendez-vous pour nos élèves de 5A, B, C et 6A, B au cinéma Sauvenière pour voir le film "Green Book", road movie dans l'Amérique des années '60 sur fond de ségrégation. (Oscar du meilleur film en 2018).

Patinoire

Petit cadeau avant Noël : une matinée à la patinoire de la Médiacité de Liège pour nos étudiants de 2^e secondaire.





Fort de Chaudfontaine

Journée de convivialité au fort de Chaudfontaine pour nos étudiants de 3^e SM et 3^e SJB



Centrale nucléaire de Chooz

Nos élèves de 5^e et 6^e scientifique industrielle ont visité la centrale nucléaire de Chooz (Givet-France) et la centrale hydroélectrique de Revin (France).



Les 5^{es} en scène avec Donboscook !

Cette année encore, les élèves de cinquième primaire participent à la semaine théâtrale, du 25 au 29 novembre.

Sur base des personnages créés par les enfants, Alice, Ferdinand et leur bande nous ont concocté une subtile pièce mêlant humour et actualité sur le thème du voyage.

L'agence de voyage Donboscook mène la vie dure aux personnages tous plus rocambolesques les uns que les autres :

croisière ennuyeuse, randonnée catastrophique, arnaque, artistes bloqués à la frontière,...

Pendant que les comédiens mettent en scène une partie des enfants, les autres construisent les décors, répètent leur texte et la chanson, rédigent le portrait de leur personnage, préparent les invitations...

Cinq jours très intenses pour un superbe résultat.

Levée de rideau le vendredi 29 novembre à 19 heures à l'église Don Bosco.

Moments traditionnels dans la fondamentale :

- Souper « boulets » extraordinaire ,
- Balades d'automne pour les plus jeunes,
- Marché de Noël qui, malgré une météo peu clémente, donne chaud au coeur
- Des travaux qui avancent bien !
- Des projets pour l'année à venir encore plus merveilleux !





Saint-Nicolas nous a rendu visite !

Exercice incendie

J eudi 7 novembre, nous travaillons sur l'aire du losange quand une sonnerie retentit. Les élèves commencent à se demander ce qu'il se passait, ils se regardaient et, d'un coup, monsieur nous prévient : un exercice incendie était prévu !

Calmement, nous nous levons et sortons dans le couloir. Tous les élèves des 5es ne sont déjà plus dans leur classe. On sort dans la cour et on croise un groupe du secondaire. Ils font un peu les fous...

Toutes les classes sont vides, on est tous sur le terrain et après 10 à 15 minutes, on est rentré en classe et on a repris nos exercices que l'on avait commencés.

Léa G.



À l'école de Noël

C'est bientôt Noël ! Les décors de nos maisons, les rues de nos villes, les enseignes des grandes et petites surfaces, tout nous chante et nous dit, "Noël est proche !"

A première vue, on dirait tout le monde est dans l'élan de Noël. On court à la recherche des cadeaux pour les personnes que l'on aime, les siens. A Noël on pense si facilement que toutes les familles sont réunies autour d'une bûche. Retrouvailles, joie, fête... un jour et un moment sympathique. En tout cela, Noël se révèle comme une grande école aux Couleurs des Cours !

Si la rencontre en famille ou entre amis et connaissances est la porte d'entrée dans cette école, au préalable, et sans y penser, Noël rend chacun de nous un cadeau destiné aux autres. Cette magie de Noël nous exerce dans la spontanéité des jours qui lui précèdent, à penser aux autres comme à soi-même. Nous choisissons des choses que nous aimons pour les autres. Nous nous retrouvons alors comme configurés à Jésus Christ, quand il lâche cette sagesse : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ».

Cette fête qui nous rappelle entre autre la naissance de Jésus à Bethlehem (maison des pains), est donc aussi une école du don de soi pour la joie et la croissance avec les autres. On voit bien que Noël fait partie intégrante des Couleurs des Cours. Couleur d'amour, couleur de justice, couleur de paix.

Mais une telle école serait marginalisante dans la mesure où elle ne formerait qu'au service de ceux que l'on connaît et que l'on aime. Comme Jésus, Noël structure en nous une posture d'ouverture et un élan renouvelé chaque année, chaque jour, à la rencontre et au service des oubliés et des mal aimés du monde autour de nous. Joyeux Noël à toutes les familles !

Père Christian Tshala Wika

